

Éducation

À Colmar, des enfants polyhandicapés au cœur de l'école Barrès

Depuis la rentrée de septembre, une petite révolution est en cours à l'école Barrès de Colmar. Une classe d'élèves polyhandicapés est venue bouleverser le quotidien des écoliers qui, comme le Petit Prince, apprennent à apprivoiser de nouveaux amis. Une première en Alsace. A l'école de la différence.



Shaynna au centre, visiblement heureuse de partager une séance de makaton pour communiquer avec ses camarades de CP. Photos Hervé Kielwasser

C'est une chanson de [Jean-Jacques Goldman](#) qui parle d'un mur immense à franchir ensemble, de chemins qui se croisent, de temps qui rassemble. Interprétée en mots, en signe, en images par le chœur des enfants de l'école Barrès. Des CP, des CM1, des CM2, avec leurs copains en fauteuil qui parlent avec leurs yeux. Un moment qui en dit bien plus que les discours officiels en ce jour d'inauguration de l'UEEP, l'unité d'enseignement externalisée pour élèves polyhandicapés.



Inauguration officielle de l'UEEP en chanson, pour un moment émouvant le jeudi 5 décembre. Photo Hervé Kielwasser



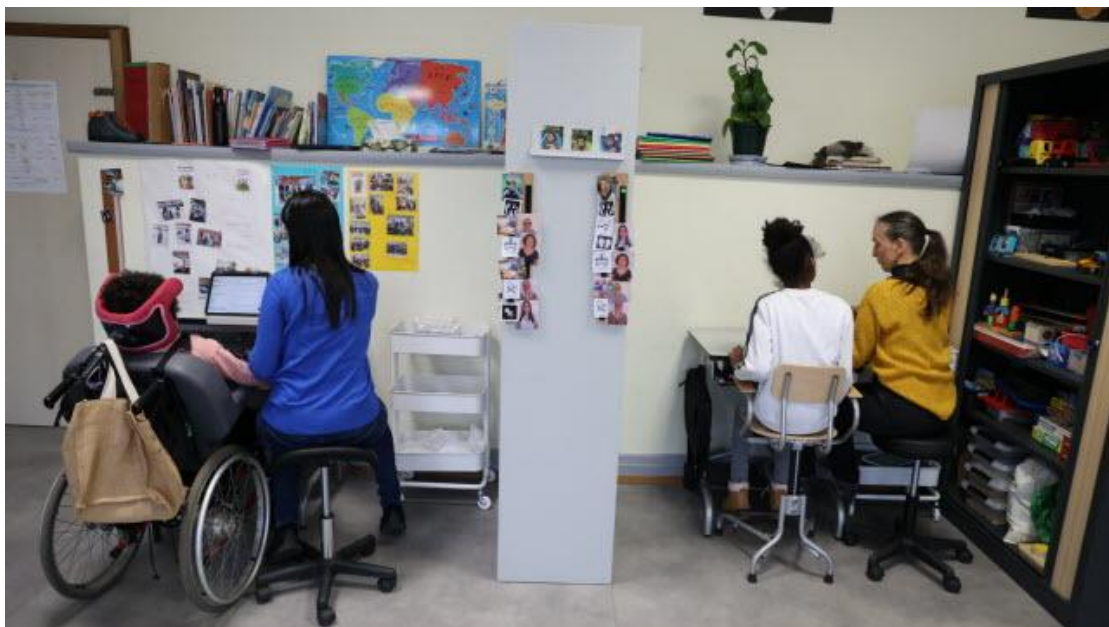
L'association Résonance se charge du transport des élèves de l'UEEP jusqu'à l'école Barrès. Photo Hervé Kielwasser



Une rampe d'accès handicapés facilite l'arrivée à l'école. Photo Hervé Kielwasser



Temps de regroupement avec l'enseignante pour Timeo, Soumaya, Pauline, Jean et Shaynna avant de commencer les ateliers personnalisés. Photo Hervé Kielwasser



Une classe spécialement adaptée aux besoins de ces enfants polyhandicapés a été aménagée par la ville de Colmar. Photo Hervé Kielwasser



Un peu de musique pour Timéo et Jean. Photo Hervé Kielwasser



Une histoire de coccinelles à toucher pour Pauline. Photo Hervé Kielwasser



Soumaya, pas trop décidée à travailler ce lundi après-midi. Photo Hervé Kielwasser



Cinq tablettes à commandes oculaires ont été offertes à la classe par le Lion's Club Petite Venise. Photo Hervé Kielwasser



La bonne humeur de Shaynna aux côtés de Nadège l'éducatrice. Photo Hervé Kielwasser



Timéo concentré avec Sarah. Photo Hervé Kielwasser



Pauline, fatiguée mais souriante pendant un massage de la main dans l'espace détente.
Photo Hervé Kielwasser



La récréation, un temps de rencontre privilégié. Photo Hervé Kielwasser



Il y a toujours des volontaires pour promener les enfants en fauteuil. Photo Hervé Kielwasser



Des binômes se forment naturellement. Photo Hervé Kielwasser



Une récré comme les autres. Photo Hervé Kielwasser



Les enfants d'une classe de CP partagent un cours d'apprentissage de makaton, une méthode de communication mêlant langue des signes, images et paroles. Photo Hervé Kielwasser



Pauline, à droite, et ses copines. Photo Hervé Kielwasser



Que de l'amour ! Photo Hervé Kielwasser

« Ils apprennent énormément les uns des autres »

« Ce qui se passe là, jamais on n'aurait pu l'imaginer, c'est vraiment émouvant. On ne savait même pas que c'était possible... On se sentait déjà tellement chanceux d'avoir une place en IME pour Timéo, alors qu'il intègre une classe dans une école ordinaire, avec son handicap moteur et mental c'était inespéré ». Christophe et Nathalie observent leur fils de huit ans avec ravissement : « Ca se voit qu'il est content. Avant, avec tout ce monde autour, il aurait déjà fait une crise. Maintenant il s'habitue aux autres, aux bruits de la récré, il a déjà énormément évolué en quelques semaines. Pourtant au début, on avait un peu peur que tout ça ne le fatigue trop. » Alexandra, la maman de Robin a elle aussi noté des progrès chez son fils de dix ans : « Il cherche beaucoup plus à communiquer, c'est flagrant. »

Elle aussi avait des craintes, aujourd'hui envolées. Tout comme l'équipe enseignante de l'école Barrès quand on leur a parlé de ce projet un peu fou d'ouvrir une classe pour enfants polyhandicapés au sein de leur établissement. « Je dois avouer qu'au début on était contre..., admet l'une d'elles. On s'est dit que ça allait être difficile à gérer dans la cour, ce sont des handicaps très lourds... Aujourd'hui regardez ! Tout se passe naturellement, ils sont vraiment intégrés. Nos élèves connaissent leurs prénoms et sont très en demande de contact. Au final, ils apprennent énormément les uns des autres. »

Des affinités se sont rapidement créées

La peur, l'appréhension, les enfants, eux ne connaissent pas ! Dans la cour de récré, ils viennent spontanément vers les jeunes de l'UEEP et se relaient pour les promener. Des affinités se sont rapidement créées. Pour Ilyès, un garçon de CP, c'est la solaire Shaynna qui a sa préférence : « Je l'aime ! J'aime tout chez elle : ses cheveux, son sourire. Et ses yeux ! On se comprend en se regardant. » Ilyès maîtrise aussi de mieux en mieux le makaton, que Nadège l'éducatrice spécialisée enseigne à sa classe tous les lundis après-midi : « Cette méthode de communication associe des pictogrammes, de la gestuelle et des signes, et on oralise toujours », explique-t-elle. A Barrès les CP ont déjà appris 74 mots. Tous disent désormais bonjour en portant la main à leur tête quand ils arrivent.

Quand Jean s'agite dans son fauteuil pendant la leçon, et fait des gestes brusques avec sa tête, Ilyès lui fait le signe « stop », pour lui signifier de se calmer. Comme pour n'importe quel autre copain. « Les enfants s'habituent sans problème à certaines réactions de nos jeunes qui peuvent être impressionnantes pour eux. L'une d'elles tire beaucoup les cheveux, alors une écolière a trouvé la parade pour l'approcher : elle s'attache les cheveux ! », raconte Nadège.

« Avec les enfants c'est simple. Ils sont maintenant habitués à leur présence et n'hésitent pas à poser des questions, même les plus abruptes ! » témoigne l'enseignante spécialisée Céline Muscillo qui gère l'UEEP.

En deux mois, que de chemin parcouru déjà. Tout était à inventer. Les équipes qui partaient d'une page blanche écrivent chaque jour cette histoire. Les parents d'élèves élus se sont rapprochés des parents des jeunes handicapés et leur ont proposé des actions, des projets se nouent entre les classes. « Nous sommes allés ensemble à Folie'Flore, à la patinoire, on va voir des spectacles au Grillen. Les enfants ont réalisé des peintures en binôme... » Apprendre à vivre ensemble, alors que le 11 février prochain on fêtera les vingt ans de la loi pour l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées.



La première UEEP d'Alsace

Unité d'enseignement externalisée pour les élèves polyhandicapés, UEEP: c'est le nom de cette classe d'un genre nouveau qui vient de se créer à l'école Barrès, en partenariat avec l'association Résonance, l'ARS, l'Education nationale, la MDPH et la municipalité de Colmar. [Une première en Alsace.](#)

Dix enfants âgés de six à douze ans souffrant d'un handicap moteur et mental y sont actuellement accueillis par demi-journée, cinq le matin et cinq l'après-midi. Dès le mois de janvier, deux autres enfants seront intégrés au dispositif, conçu pour douze maximum. Le transport et le transfert des enfants sont assurés par l'association Résonance.

Une salle de classe a été spécialement aménagée pour leurs besoins spécifiques dans cette école de la rue d'Ostheim qui compte 325 élèves. Avec une équipe pédagogique de cinq personnes: Céline Muscillo, enseignante spécialisée de l'Education nationale, Nadège Philippe éducatrice à Résonance et deux aides médico-psychologiques, Sarah Assoul et Isabelle Lambolez, les enfants profitent de temps d'apprentissage individualisés lors d'ateliers d'une vingtaine de minutes chacun avec du matériel adapté, comme ces tablettes à poursuite oculaire offertes par le Lion's club Petite Venise.

Un tel dispositif inclusif permettant une prise en charge du polyhandicap au sein d'un établissement scolaire ordinaire reste rare. Il existe actuellement une quinzaine d'UEEP dans toute la France, la plus proche de l'Alsace se situant en Haute-Saône, à Héricourt.

Des enfants polyhandicapés intégrés à l'école Barrès à Colmar

C'est une petite révolution qui bouleverse le quotidien de l'école Maurice-Barrès à Colmar depuis la rentrée de septembre. La toute première Unité d'enseignement pour élèves polyhandicapés d'Alsace a ouvert ses portes au sein de l'établissement. Dix enfants lourdement handicapés viennent chaque jour par demi-journées y suivre un enseignement adapté avec du personnel spécialisé, et côtoient les autres élèves en cours de récréation et lors de temps communs particulièrement joyeux et émouvants. La preuve en images.